

~~Met & DC - museum - St Regis.
Grand Central - home - Boys - all
but Sonny + Syden. Copper +
used clivia - washed dishes~~ **28**

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT
#28 | 28 JANVIER 1925



New York, 1925, le Woolworth Building.

THE STAGE YEAR BOOK 1918 xxxi.

976

FROM THE CHAPLIN ARCHIVES



(Photo by Julian East, Mysore, India.)

WHEELER DRYDEN

**(SON OF LEO DRYDEN
AND HALF-BROTHER
OF CHARLIE CHAPLIN)**

PRINCIPAL COMEDIAN, CHARLES HOWITT AND A. PHILLIPS,
DRAMATIC AND COMEDY COMPANY, THEATRE ROYAL CALCUTTA,
INDIA.

He passed away on 30th September 1957
I believe? Do you know where?

India
Calcutta
"The Leader" ON
SAT JAN 12TH 1918

FROM THE CHAPLIN ARCHIVES

WHEELER DRYDEN

PRINCIPAL COMEDIAN
OF THE DRYDEN COMPANY
TELLS CALCUTTA SOMETHING
ABOUT HIMSELF.

Wheeler Dryden, Principal Comedian, Dryden Company.

I first came to Calcutta in 1912 with my father, Wheeler Dryden, Sr., and his company. We had a successful tour of the country, and I was born in Madras, India, in 1913. My father died in 1918, and I have been with the company ever since. I am the son of Leo Dryden, who was a famous comedian, and the brother of Charlie Chaplin, who was also a famous comedian. I have been performing in India ever since my father's death, and I have had many successes. I have been touring the country for many years now, and I am still performing in India today.

Wheeler Dryden, at the age of about 18, with his mother, Anna Vandyke.

Wheeler Dryden, in uniform, during his service in the British Army.

(CONTINUED)



New York, 1925, Carnegie Hall (*la grande salle, rendez-vous qui sera historique aussi pour la carrière de Bob Dylan en 1962 !*).

[1925, mercredi 28 janvier]

Met LDC — Museum — St Regis — Grand Central — home — Boys
— all but Sonny, & Dryden. Coffee & c. used china — washed
dishes.

*Retrouve tante Lilian. Musée. St Regis. Gare. Maison. La bande,
tous sauf Belknap, on rencontre Dryden. Café puis le bric-à-brac
chinois. Je dois faire la vaisselle.*

Nouveau séjour à New York de la tante Lilian, probablement discussions qui reviendront à savoir si elle pourrait venir vivre avec Sonia et son neveu, mais Sonia est à Cincinnati et Lovecraft semble prendre conscience d'une vie qui lui convient mieux, et il la raccompagne à la gare — comme si Grand Central était un passage sans cesse obligé de ses chemins dans la ville. George Wheeler Dryden ne sera pas un intime de la bande, mais qu'il soit le demi-frère de Charlie Chaplin est-ce que ça change quelque chose à la façon dont on regarde ensuite les films d'un des hommes les plus célèbres de son époque en son pays ? Accessoirement, George Wheeler Dryden, qui a l'âge de Lovecraft à deux ans près et sera le père du futur batteur de Jefferson Airplane, étrange harmonique à insérer dans la biographie du fantastique. C'est tout récemment, en 1921, qu'il a fait connaissance de sa mère, Chaplin ayant pu la faire sortir de l'hôpital psychiatrique où elle était enfermée, à Londres, et l'installer en Californie. En 1922, il joue pour un des premiers films de Stan Laurel, *Mud and Sand*. Wheeler deviendra progressivement l'assistant de son demi-frère, tiendra régulièrement des rôles dans ses films (dont *Le Dictateur*) puis soldera les affaires américaines lorsque le FBI aura contraint l'acteur à s'exiler en Suisse, et en subira la pression. C'est lui, Dryden, qui en 1947 informera Sonia du décès de son ex-mari, dix ans plus tôt. Du goût confirmé de Lovecraft pour les curiosités et chinoiseries, avec ces plats marchandés dans le China Town de Canal Street, et il précise dans la lettre de début février à Lilian : avec les « boys » ils sont remontés de la cafétéria Tiffany avec gobelets de café et petites pâtisseries, et on a inauguré ses tasses et ses soucoupes japonaises du plus beau bleu chinois (ou l'inverse !). Sauf qu'une fois les amis partis, il lui a bien fallu faire la vaisselle, et ça manifestement il ne l'avait pas anticipé ! Dans le *New York Times* du jour, évidemment enquête sur la disparition hier d'Ethel Leginska (l'écouter jouer Liszt ou les préludes de Rachmaninov dans des enregistrements de 1926) et se dire qu'il serait urgent de faire un inventaire détaillé de toutes les disparitions non expliquées dans les récits de Lovecraft, après tout, c'est déjà un des thèmes majeurs des *Histoires de fantômes*

d'Ambrose Bierce. À nouveau cette sensation d'un contexte moderne, ce que représente Manhattan érigeant ses gratte-ciels et une survivance de l'esprit médiumnique du XIX^e siècle, important à comprendre pour que l'imaginaire de Lovecraft prenne toutes ses harmoniques. Ajoutons que lorsque — c'est bien rare — les protagonistes d'un fait divers sont principalement féminins, c'est un peu de l'image du monde inconnu de Sonia qui nous est aussi révélé : la quête d'Ethel Leginska ce soir n'est pas terminée. Première liaison radio ondes courtes Etats-Unis Australie. Et vous m'en voulez de recopier la page des petites annonces voitures d'occasion ? Mais si, du même coup, on relève la critique d'un film charnière du cinéma muet, *The last Laugh*, de Murnau, avec Emil Jannings, et que Lovecraft ira voir avec Belknap Long fin mars ? Ajoutons que nouvelle vague de froid annoncée.

New York Times, 28 janvier 1925. Ethel Leginska, la pianiste qui a disparu alors qu'elle quittait son domicile pour donner un concert à Carnegie Hall lundi soir, n'était ce mercredi soir ni définitivement portée disparue ni définitivement retrouvée. En d'autres mots, miss Leginska n'a pas officiellement été retrouvée et la police est toujours à sa recherche. Mais on dispose d'informations solidement établies, comme quoi elle s'était réfugiée chez des amis pendant que la traque était déclenchée et que ses proches n'avaient pas à s'alarmer outre mesure. Ce qui s'est réellement produit hier, dans le mystère de la disparition de la musicienne et l'a conduit à laisser tomber son public serait ce qu'on nommait autrefois le « caprice artistique », ou *fear complex* qu'en psychologie moderne on appellerait sans aucun doute « névrose d'angoisse ». En d'autres termes, les doigts de Leginska n'étaient pas en suffisamment bonne condition pour venir à bout des difficiles enjeux techniques de son programme, elle redoutait la critique et ainsi, profitant de l'absence provisoire de son compagnon, est devenue comme une petite fille et s'est simplement enfuie. Ce qui a donné consistance à cette théorie, ce sont deux informations : l'une qu'elle s'était plainte que le froid avait engourdi ses doigts et la rendaient incapable de jouer ; l'autre, c'est qu'il y a quinze ans, à Londres, elle a pareillement joué l'arlésienne pour la même raison. Une des personnes restées à Carnegie Hall pour entendre le récital de piano de Miecislaw Munz quand il se confirma que Leginska ne viendrait pas, est Mme Taglione, dont la fille Eveleone est une des élèves de Leginska, et qui pendant un temps a vécu avec Leginska. Quand hier les enquêteurs se rendirent chez Mme Taglione, Morningside Avenue, ils eurent de suite l'impression que soit Leginska s'y cachait, soit elle y était passée depuis sa disparition. Leurs efforts pour y entrer restèrent vains, puisqu'on leur dit que Mme Taglione n'était pas dans son appartement et ne reviendrait pas avant aujourd'hui. Cependant, un télégramme envoyé à Leginska aux bons soins de son amie à l'adresse Morningside Avenue fut renvoyé au motif que la personne « avait été là mais était repartie ». Mme Lucille Oliver, amie et élève de Leginska, a quitté avec elle lundi soir l'appartement de l'artiste, 27ème rue Ouest. C'est lorsque Mme Oliver partit chercher un taxi que Leginska disparut.

C'est aussi Mme Oliver qui a déclaré à la police et aux reporters hier que miss Leginska était d'un tempérament très nerveux, et avait semblé très surmenée les dernières semaines, ajoutant qu'elle n'était pas capable d'éclaircir le mystère en quoi que ce soit. Elle le fit, cependant, en confirmant des récits dont elle avait été témoin de temps à autre par d'autres personnes que Leginska, à propos d'un concert à Londres, il y a quinze ans, où Leginska ne s'était montrée. Que cela soit dû à l'amnésie ou à un «caprice artistique», Mme Oliver dit qu'elle ne le savait pas, mais penchait pour un trou de mémoire. « Cela ressemble à une maladie temporaire ou quelque chose qui y ressemble », a dit hier soir Mme Oliver à propos de la disparition actuelle, après avoir passé toute la journée à entrer en relation avec les amis de la pianiste. « C'est une honte que certains journaux s'emparent de cette affaire en disant que c'est pour se faire de la publicité. Elle n'aurait certainement pas souhaité ce genre de publicité, qui la fait apparaître comme instable et n'incite pas son public à la confiance. Le fait est que je ne suis pas allée tout de suite au commissariat pour signaler sa disparition, mais ai d'abord sollicité ses amis — des hommes d'affaire bien connus et leurs épouses — et ils m'ont dit que c'était la meilleure chose à faire. J'ai essayé que les journaux n'en sachent rien. Mme Leginska est trop bien connue et aimée pour rechercher ce genre de sensationnalisme. » Mme Oliver a insisté sur le fait que les amies de Mme Leginska avaient été paniquées par sa disparition. L'une d'elles, Mme Frank Smith, dont le mari, selon Miss Oliver, est un des dirigeants de la Compagnie générale du gaz, a déclaré avoir requis un détective privé pour la retrouver. Mme Oliver a exprimé de grands doutes sur le fait que Leginska aurait pu se cacher chez Mme Taglione. Elle dit que son amie a probablement perdu plus de 1000 dollars en annulant son concert. Elle confirma que Leginska était hors du du besoin, et qu'elle venait d'apprendre avoir été choisie pour diriger l'orchestre symphonique populaire de Boston en mars prochain. La police n'a rien établi de précis dans son enquête sur la pianiste disparue, hors que la dernière personne à avoir été vue avec elle était Mme Charles Roschore, la voisine de palier de la pianiste, et qui l'a aperçue de sa fenêtre s'éloigner en courant vers la 9ème avenue tandis que Mme Oliver était partie en quête d'un taxi pour Carnegie Hall sur la 27ème rue.

Why you should make a will

1. Only by a will can you designate to whom your property shall go; personal belongings, real estate, cash and securities or a business concern, as well as your home, to provide capital and leisure income for your dependents.
2. If you die without a will, there may be a long and costly legal battle over your estate between your heirs and your creditors at the very time when they are most anxious to have money.
3. But even if you make a will, there may be difficulties unless you are involved in the settlement of an estate. You may be compelled to pay whatever you designate as expenses.
4. As a practical matter, wills had better be made by a lawyer, or by your wife or a son or a friend! Only the Equitable has a group of expert legal and financial consultants who are specialists in the making of wills and trustees of inter vivos trusts, to help you plan for the welfare of your family faithfully, wisely, and inexpensively.
5. But if you should wish to bring in the Equitable to help you make a personal interest in individual, you must first come to us. We are your executor and trustee to provide the protection, the responsibility, regularization, and administration of your affairs which our advice may be useful to you.
6. For those who have already made a will, or contemplated making one, we have a special column in our "Will Memorandum," which contains all the information you need to know in order to have your lawyer to incorporate therein.
7. Our "Will Memorandum" is a "Will Estate and Term Faculty," which contains all the information you need to know in order to have your lawyer to incorporate therein.
8. Our "Will Memorandum" is a "Will Estate and Term Faculty," which contains all the information you need to know in order to have your lawyer to incorporate therein.

How to make a will with the least trouble

Just send for our outline of points to be covered in drawing a will and fill in the spaces.

Then give it to your lawyer.

Read the column at the left. Make your will today; appoint The Equitable executor-trustee.

THE EQUITABLE TRUST COMPANY OF NEW YORK
37 WALL STREET
UPTOWN OFFICE: Madison Avenue at 65th Street
IMPORTERS AND TRADERS OFFICE: 14 Broadwater
LONDON PARIS MUNICH GENEVA
Total resources over \$450,000,000



Another Record Breaker!

Whales Only

Way Ahead of the field—Always!

The Flying Finn and The National Garment Co.
—acknowledged—unrivalled leaders.

Here's One Everyone Will Sprint For!

20 NEW STYLES HIGH LUSTRE

Silk Charmeuse Dresses
That'll Move Fast!

OFFERED AGAIN BY POPULAR DEMAND!

At a Sensationally Low Price—To Retail at

A Sure Winner! HAND MADE DRESSES as small as \$5	\$5	Another Unbeatable Value! FLANNEL WORSTED DRESSES as small as \$5
--	------------	---

All made by hand of "Velvetine" broadcloth, flannel and French velveteen. Perfectly finished—�ne laundry quality.

IN ALL SIZES, 16 to 44. IN ALL THE NEW HIGH SHADES and BLACK

No One Can Afford to Ignore This Value Giving Event!

National Garment Company
501 Seventh Avenue (Avenue Bens.) New York

*De Lovecraft à Annie Gamwell,
extrait de la lettre du 10 février.*

Quant à mon journal, je vois que je vous ai écrit pour la dernière fois ce 27 janvier, l'achèvement de l'épître constituant la conclusion de cette journée. Le mercredi 28, le temps s'étant calmé, L.D.C. a finalement fait le voyage, et j'ai eu le plaisir de lui faire visiter le Metropolitan Museum plus en détail qu'auparavant, y compris un examen approfondi de l'aile américaine. Nous avons ensuite diné au St. Regis (côte de veau et pomme au four pour L D C, côte de veau et charlotte russe pour H P L), après quoi je l'ai à contrecœur jusque Grand Central pour un train à destination de Mount Vernon, de la bonne vieille compagnie N Y N H & H, qui m'a replongé dans le souvenir des trains de Bristol et Fall River. En rentrant chez moi par le métro, c'est toute la suite des anciennes gares qui m'est revenue à l'esprit :

Providence
East Providence
Kettle Point
Silver Spring
Squantum
Vanity Fair (anciennement Hauterive)
Pomham
Riverside
Bullock's Point
Crescent Park
West Barrington (anciennement Drownville)
Nayatt
Barrington
Hampton Roads
North Warren
Warren
East Warren (Parker's Mills)
Touisset
Ocean Grove
South Swansea
Brayton Point
Brayton

Fall River

South Warren (Green's Landing)

Bristol Highlands

Poppasquash Road

Franklin St.

Church St.

State St.

Constitution St. (ferry)

Peu après mon arrivée au 169, les Boys s'y sont retrouvés pour la réunion dont j'étais l'hôte. Tous étaient présents sauf 'Ittle-Sonny, et Kirk (et ci-joint un exemplaire de son nouveau papier à lettre avec en-tête professionnel) a noblement aidé à acheter et à servir les rafraîchissements — pâtisseries et café — offrant à ma nouvelle porcelaine bleue et à ma vaisselle japonaise en étain leur *baptême du feu*. La discussion fut assez vive et rendue plus qu'amusante par les efforts de Wheeler Dryden (le demi-frère de Charlie Chaplin), qui tentait de nous faire comprendre la théorie du déterminisme philosophique, sa principale *bête noire* en matière d'argumentation. Après la réunion, qui a duré jusqu'à environ 3 heures du matin, l'ensemble des participants se sont dispersés et sont allés se coucher tôt. Le lendemain — jeudi 29 — je suis allé chez Sonny pour le déjeuner et l'après-midi, passant une grande partie du temps à lire et à discuter des *Cavaliers de la mer* de Synge. Le soir, je suis retourné au 169, où j'ai trouvé Loveman et Kirk dans la chambre de ce dernier. De là, nous nous sommes rendus dans un fascinant magasin de curiosités au coin de la rue, où Kirk a acheté une vieille canne pittoresque (qui s'est avérée trop courte et qu'il a ensuite offerte au jeune Edward Lazare) et Loveman s'est épris d'un bouddha en bronze qu'il a aussitôt acheté (LDC l'a vu). Puis déjeuner à la cafétéria de Tiffany, où nous avons joué avec le plus captivant des chats noir et blanc. Enfin rentré à la maison pour lire et écrire. Vendredi, je me suis levé tard et je suis allé à Flatbush pour secouer le réparateur de meubles indolent qui a toujours mes deux chaises (il me les a livrées le lendemain.) Plus tard, lu et écrit, avant que Kirk me fasse l'honneur de me convoquer à l'étage.

LEGINSKA NOT FOUND; COLD WAVE ARRIVES 'NERVES' ARE BLAMED WITH NEAR-BLIZZARD

Police Still Looking for Pianist Who Vanished, but Friends Think She Is Safe.

DISAPPEARED ONCE BEFORE

Companion Tells of Incident 15 Years Ago in London—Suggest Her Memory Failed.

Ethel Leginska, the pianist who left home to give a concert at Carnegie Hall last night, has been missing and disappeared, last night, was not definitely missing last night nor had she been definitely found.

Miss Leginska, in other words, had not been officially found and the police still were seeking her. But there was fairly definite information that she had been at the home of friends here while the hunt was on and no great alarm seemed to be felt by some of those most interested in her.

What really developed yesterday out of the mystery of the musician's vanishing, so far as anything can be said to have developed, was that she apparently fled her public in a fit of what once was known as "artistic temperament," but by modern psychologists no doubt would be denominated a "fear complex." In other words, Leginska's hands were not in good condition to accomplish the intricate technical requirements of her program, she feared criticism and so taking advantage of the temporary absence of her companion, she became a little girl again and just ran away.

Color was lent to a little thin girl by two pieces of information. One was that she actually had complained that the cold had injured her hands and made her unfit to play; the other was that fifteen years ago in London she played truant in much the same way and for much the same reason.

Telegram Not Delivered.

A friend in the Carnegie Hall audience which remained to hear the piano recital to Mrs. Niclaslaw Munz when Leginska failed to appear was Miss Taglione, a daughter. Welcome, is a noted pupil of Leginska. At one time Leginska lived with Miss Taglione. When inquiries were made at the Taglione home, 50 Morningside Avenue, yesterday, the impression was gained that either Leginska was there or had been there since her disappearance.

Efforts to get an admission or a denial from Miss Taglione met with failure because it was said she had left her apartment and would not return until today. However, when a telegram was addressed to Leginska in care of her friend at the Morningside Avenue address, she was unable to effect delivery because the addressee had been there but had left.

Miss Emilie Oliver, friend and pupil of Leginska, who left the artist's home at 313 West Twenty-seventh Street early yesterday morning, was asked to recall that while Miss Oliver went to find a taxi, Leginska vanished.

It was Mrs. Nealon, who told the police and reporters yesterday that Miss Leginska was very nervous temperature, and that she had been working in the last few weeks, and added that she could not clear up the mystery.

She did tell, however, that according to stories she had heard from Jimmie, the friend, Leginska had failed to appear at a concert in England about fifteen years ago. Whether this was true or not, Miss Oliver said she was not sure, but she thought it was caused by "lack of memory."

"I think it is a shame that some of the papers are inferring that the whole thing is a publicity story. She certainly doesn't want publicity of that sort," said Miss Oliver last night, smilingly. "I've been disturbed, you see, after she had spent the entire day communicating with friends of the pianist.

Denies It Is Publicity.

"I think it is a shame that some of the papers are inferring that the whole thing is a publicity story. She certainly doesn't want publicity of that sort, for it makes it appear that she is unreliable and does not keep faith

Temperature Falls Fast With 30-Mile Wind Whipping Up New Drifts.

WOMAN DIES IN HER HOME

Worst Winter for Fires, Says Chief—Another Army of Men Put to Work on Streets.

The third snowstorm of the winter descended on New York City yesterday, and by midnight the city was covered with snow to a depth of four inches.

In the twelve hours ending at 8 P. M., the city had a mixture of sleet and snow, with a temperature ranging from 27 degrees at the morning hour to 7 degrees in the evening.

To add to the general discomfort the sleet and snow were whipped along in the teeth of a thirty-mile-an-hour wind sweeping down the New England and New York coasts and continuing on over New Jersey and the other Atlantic States.

In the early evening the storm had died down to a few scattered flurries that were whipped into the faces of pedestrians by the stiff breeze. When the theatres began to discharge their audiences an hour before midnight the snow was again falling. Round the corners of buildings where the wind swept with full force banks of snow several feet in depth were piled up, while the exposed sections of the streets were in many cases swept almost clear.

The weather forecast today is for probably cloudy weather followed by increasing coldness on Thursday, with additional snow.

While the present storm is not nearly so severe here as that which ushered in the month, in the northern and western sections of the State the temperature dropped to below zero and much suffering was caused.

This winter has been the worst in the history of New York. Fire Department Assistant Chief "Skinny" Joe Martin said last night. During the last five days the department has had to fight two five alarm and two four alarm fires, in addition to hundreds of smaller blazes.

The cost of snow removal in the five boroughs this winter will amount to nearly \$10,000,000, according to figures compiled yesterday by the Snow Removal Bureau of the Department of Street Cleaning.

Mercury Drops Steadily.

Following a night when the temperature rose to a high of 44 degrees a steady drop began, and when the first snowfall started, the mercury started, about 8 A. M., to drop, mercury was registering 27 degrees. From then on it dropped several degrees each hour as the sleet changed to snow, and by noon the mercury was down to 17 degrees. Through the afternoon the weather continued to get colder, the temperature being as follows:

Degrees.	Degrees.
1 P. M.	17
2 P. M.	17
3 P. M.	15
4 P. M.	13
5 P. M.	10 P. M.

Throughout the day the Street Cleaning Department had its full force of sweepers, with hundreds of emergency men at work with 417 snow plows and about 1,600 carts and wagons. Four thousand men were kept at work all night, and this morning 12,000 additional men will be at work.

The snowfall yesterday brings the total for the winter to about twenty-one inches. The work of the Street Cleaning Department was made harder because the piles of snow from the fall and the snow from the compactor, remained, and the new snow piling up on top of the old froze the whole into solid masses, which probably will take many days to dislodge.

OMAN IN POVERTY FINDS POLICE HELP

Captain of Near-By Station the Plight of Six Children

D HER FEAR OF EVICTION

Hands Dig Into Blue Trousers Pockets, Stores Assist and Her Worries Are Lightened.

On the basement windows of the tenement house at 304 West 120th St., Mrs. Ellen Nealon watched the drive down the cellar steps yesterday and drift into little heaps that to bigger ones. She wondered what would happen if she and her six children and their few pieces of furniture were set out in the street because she had been unable to pay her month's rent.

It was bad enough that the children now have warm clothes or good ones, but the thought that they might turn out into the storm without shelter was more than Mrs. Nealon could bear. Wrapping a shawl herself and leaving Helen, who is in charge of the others, she hurried to the police station in West 123d St.

Mrs. James Woll remembered the man who knocked at his door and in his eyes red from the wind flaps. She had come there a week ago and told him that misfortune had taken her. He remembered that tenant Adolph Hokje, the welfare whom he assigned to investigate the case, had reported that the woman's husband was sickly, and that while he been able to find him a job as a bus boy he had been unable to find a place to live.

Captain listened to the woman a long time. She told him she had a small amount of money, and that her husband and herself had eight in clothing and food, how she owed a month's rent and was disappointed.

"Captain, listen to me," she said. "Police Captain asked her to wait outside. Listening to the roar of the motor of the new policeman who was in the station. There was no action about their response. Captain turned to the woman and her husband with \$8. He told her not to worry.

He said that, as the platoons of cold weather policemen came into the doorway, he had the \$8 distributed.

Money was turned over to Patrol-Timothy O'Neill, whose tour of duty had just ended. It was on his stopped at several stores. He the stories of the Nealons and showed some sympathy for them. Finally, some chicken, a steak, some vegetables and pastry were given him. It was with a dozen bundles of laundry that Nealon left.

Snow had drifted deep on the steps and piled itself high against the basement door. O'Neill kicked it and then went into the kitchen and taking the \$8 from his pocket, it to Mrs. Nealon. "I hope it will clear up tomorrow," he said.

Nealon said nothing. She later, when the lump had from her throat, and the mist from her eyes, she visited the station and told Captain that the woman O'Neill here, and she spoke to him. She asks as if it might clear up tomorrow he said.

SILK BANDITS GET LOOT WORTH \$40,000

Three Places Robbed Include That of A. D. Juilliard & Co. at 40 West Fortieth Street.

Twenty thousand dollars' worth of silk was stolen last night from Trevas & Schack, 46 East. Twenty-ninth Street, after David Trevas and three of his employees had been locked in a room. The robbers, who used the elevator of the building to carry the loot down to a waiting truck, also helped themselves to \$1,200 which was in the safe.

Trevas, according to his story, had remained late at the loft to work with three of the employees. The office door opened and five robbers entered with revolvers in hand, forcing the occupants into a rear room. Trevas, who objected at first, was struck on the head with the butt of a revolver and forced to obey.

Before going into the office the robbers made arrangements with Trevas to carry down the "goods." They told the operator that they knew it was pretty late to come for silk, but they wanted to get it out of a hurry. They made a number of trips to the ground floor with bolts of silk, which they piled on a truck waiting outside in the dark.

The door of the safe was open and the robbers took \$1,200 cash. On their last trip down they told the elevator operator that they wanted to give him a tip for the extra work at a late hour. When the bandits left in the truck that operator ran after the truck to search for his reward. Detectives from the East Thirty-fifth Street station were called to the scene. Trevas, who was suffering from cuts on his scalp, which were treated by Dr. Hess of Bellevue Hospital.

Just across the street was a similar robbery which had taken place away, when the silk establishment of Adolph Metzger was looted of \$5,000 worth of silk goods. The robbers took the money, tying up the proprietor and the employees with wire rope before making their escape. Mr. Metzger believes, according to the police, that the same bandit carried out both robberies.

The Daniel Dress Company was another firm visited by the bandits, which made a comparatively small loot. This theft was not discovered until yesterday when the members of the firm arrived to find the safe in the office had been removed from its hinges. A. D. Juilliard & Co. at 40 West Forty-ninth Street, were robbed of \$10,000 worth of silk, which carried suitcases, in which they carried the high quality merchandise to a waiting automobile.

SEEK TO OUST FISK HEAD.

Alumni Spokesman Tells of Movement Against Dr. McKenzie.

Alumni of Fisk University, a negro institution in Nashville, Tenn., are organizing in all sections of the United States to agitate for the removal of Dr. Fayette McKenzie, the white President of the university, according to a statement made last night by Dr. M. V. Boute, a Fisk graduate, of New York City, and one of the sponsors of the movement.

The movements, according to Dr. Boute, is supported by W. E. B. Dubois, editor of "The Crisis," and many other leading African negroes. Dr. Boute said that he protests against Dr. McKenzie's had nothing to do with any movement to remove him.

Dr. Boute said that Dr. McKenzie had "stolen the liberties and initiative of his negro charges."

The movement, according to Dr. Boute, began last fall, but took definite form early this month when alumni throughout the country were called in conference here. They returned to their respective communities, where they have organized Fisk University Clubs. The alumni have taken over The Fisk Herald, formerly a student publication. They are now publishing it in New York and are directing its editorial policy against Dr. McKenzie.

BOGUS NICKELS HIS FARE.

Cook Seized for Dropping Counterfeit Coins on Elevated.

Rate 10 cents an
age line. **Automobile Exchange** Telephone Lackawanna 1000

While The Times uses every effort to prevent insertion of questionable advertisements, such a one may escape censorship. Investigate all propositions.

APPERSON SPORT BUICK SPORT.
Cordless. Cunningham, L-6.
100 Foreign and Domestic Cars
to select from.
Knickersbocker, 1,624 Broadway, at 53d St.

BUICK '24 sedan. 7-pass., 6-cyl.; newly
perfected. All condition, bargain; easy terms.
Pierres, B'way at 62d.

BUICK late 1924 touring. Just like new; bar-
gain; private owner. Trafalgar 5032.

CADILLAC SEDAN, \$1,000.
Cordless. Simplex sedan.
CUNNINGHAM '24 sedan, \$500.
CUNNINGHAM SPORT MODEL,
1924. Cordless. Sport Touring.
MUNCIA SEDAN, \$500.
MINIOLA SEDAN,
PIERCE-ARROW.
PIERCE-ARROW TOURING.
PIERCE-ARROW TOWN CAR, \$1,000.
PIERCE-ARROW BROUHOGH, \$600.
PIERCE-ARROW COACH, \$900.
PIERCE-ARROW 35.
RENAULT, \$1,000.
ROLLS-ROYCE BIRJOLET.
ROLLS-ROYCE SEDAN.
ROLLS-ROYCE ROADSTER.

ROLLS-ROYCE OF AMERICA, INC.,
53d St. and 8th Av., N. Y. C.

CADILLAC late model eng.-drive sedan.
LOCOMOBILE '24 SPORT TOURING.

Pierces last model, enclosed drive sedan.

PIERCE-ARROW COACH, \$1,000.
PIERCE-ARROW COACHES, \$900.

PIERCE-ARROW 35.

RENAULT, \$1,000.

ROLLS-ROYCE BIRJOLET.

ROLLS-ROYCE ROADSTER.

ROLLS-ROYCE TOURING.

ROLLS-ROYCE COACH.

ROLLS-ROYCE COACH, \$900.

CADILLAC '24 imperial and suburban.

MARLBOROUGH '24 phaeton and touring.

WILLS STE. C. '24 straight 8-pass. speed.

WILLS STE. C. '24 straight 8-pass. sedan.

PIERCE-ARROW 35 sedan, like new.

TIME PAYMENTS ON DELUXE.

PIERCE-ARROW DISTRIBUTORS,

USCAR CAR DISTRIBUTORS,

223 West 54th St., Columbus 50th St.

PHONE COLUMBUS 5-9000.

CADILLAC '24 63 sedan and coupe.

LINCOLN '24 4-pass. sport sedan.

PACKARD '24 straight 8-pass. sedan.

PEERLESS '24 sedan, like new.

99 others, all makes, all types.

KAPLAN AUTO EXCHANGE,

782 7th Av. (corner 56st). Circle 7000.

CADILLAC 1924 63 sedan and coupe.

PIERCE-ARROW 4-passenger sport.

PACKARD '24 sport touring.

LOELL'S, 136 West 52d. Open evenings.

CADILLAC '24 V-62 sedan.

ROADSTER, 1925 4-pass. COPIA RIALS.

W. R. Schoenmaker, 1,866 B'way.

CADILLAC '24 63 sedan and imperial.

CADILLAC '24 63 sedan, coupe and tour.

223 West 58th St. Circle 6200.

CADILLAC '24 61-Z coupe, late 1923; excellent

condition; new enamel; balloon tires. Dickens 5000.

CADILLAC '25 de luxe sedan; sacrifice.

Scott, 136 West 52d. Circle 7025.

CADILLACs, all types; latest models.

Int'l Auto Exchange, 1,880 Broadway.

CHEVROLET, late 24 sedan, 4,000 miles;

excellent condition; many extras. Kellogg

0400.

CLEVELAND TOURING, SERIES '25.

Special paint, disc wheels, bumpers,

windshield wings, &c.; a guaranteed

car at a big saving; only \$328 cash

and \$75 monthly for 10 months.

HULETT MOTOR CAR CO., INC.,

1,888 Broadway, Columbus 1011.

COLE 8 roadster, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

private owner. Stuyvesant 9000.

COLE 8 sedan, 1925; powerful, smooth-

running motor, balloon tires. Winter front;

RADIO VOICES HERE REACH AUSTRALIA

Cablegram Tells of Receipt of Program Broadcast 9,000 Miles From East Pittsburgh.

DISTANCE RECORD CLAIMED

Music and Messages of Greeting Are Sent by Westinghouse Station.

What is announced as the longest distance broadcasting in the history of radio communication was effected for an hour yesterday morning, beginning at 5 o'clock Eastern Standard Time, when Station KDKA of the Westinghouse Company at East Pittsburgh reached several cities in Australia with a complete program. A cablegram received here yesterday told of the success of the test. The steamship distance to Sydney is about 9,000 miles.

Arrangements for the test were made between the Westinghouse Company and The Melbourne Herald through W. W. Davies, representative here of El Nacion de Buenos Aires. The hour was from 5 to 6 A. M., which corresponded with 8 to 9 P. M. at night in Australia, there being a difference of fifteen hours in time.

The program called for broadcasting at that hour every day this week. After Monday's broadcasting no word was received. After yesterday's program, however, a cablegram came to Mr. Davies telling him that it had been received. The Westinghouse people believe the cablegram refers to Monday's program. Mr. Davies, however, has heard reports of yesterday's program and thinks that either Monday's program was not received in Australia or that a message acknowledging it has gone astray.

Send Words of Greeting.

The program consisted of music from a phonograph and oral messages of greeting from J. A. M. Elder, Australian High Commissioner here; Frank B. Noyes, President of The Associated Press; Frank A. Munsey, publisher of The New York Telegram and Evening Journal; James E. Dickey, author of Bayard Swope of The New York World and Arthur Brisbane of the Hearst publications. E. C. Price, president of the Westinghouse Company, sent a congratulatory cablegram yesterday after it was known the broadcasting had been received.

The message from The Melbourne Herald was as follows:

"Broadcasting test, complete program received at Sydney and Rabaul (capital of British New Guinea). Atmospheric conditions interfered. McBeath, manager of station, says broadcast received. Tremendous interest. Every big city listening tonight and tomorrow."

On Thursday and Friday Commissioner Elder will talk over the test. In this morning's program the music of an orchestra will broadcast.

Officials of the Westinghouse Company were jubilant yesterday over the success of the test. They say marks made by the broadcast were also conclusive. They emphasize that the tests are only experimental, and that there are at present no demonstrations of commercial application in them, but they say, to have definitely planned to reach Australia and to have been able to do so when no such facility had been successfully tested over so long a distance suggests that the time may come when it will be considered an ordinary part of the day's routine.

63-Meter Wave Used.

Yesterday's program was sent out over the short wave system that has been developed by the Westinghouse radio engineers. A wave length of 63 meters was used. Officials of the company say they have not received a detailed engineering report of the tests and do not know exactly how far the signal traveled. Power is customarily linked with the short wave system, they say, and they believe the sending was done at five or six kilowatts.

TWO cruises



Cunard
Juscania
to the West Indies

Sailing from
New York
Feb. 24

30 Glorious
Days

Havana, Panama
Canal, Spanish Main,
Nassau, St. Thomas,
V. I., Bermuda.

\$250 up



Cunard
Mauretania
to the Mediterranean

Sailing from
New York
Feb. 17

Cruise or Port to
Port passage
Madeira, Gibraltar,
Algiers, Monaco, Na-
ples, Athens, Haifa.
New York to Naples

\$275 up

Cunard

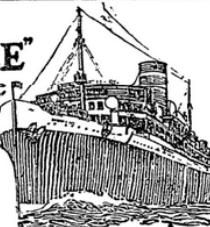
and ANCHOR LINES
25 Broadway, New York City, or Local Agents

New Steamer
'ROBERT E. LEE'
in Ward Line Service
to HAVANA

\$85 AND One Way Fare
UP NEW YORK to HAVANA

Including Meals and Berth

This superb new steamer just from her builders has been added to the already popular Ward Line fleet, affording increased facilities for luxurious travel between New York and Havana.



Special Sailing
S. S. "Siboney"

This popular Ward Line steamer will make a special trip, leaving New York Thursday, Jan. 29, for

HAVANA &
VERA CRUZ

MEXICO CITY

One Way and up, including meals and berth Round Trip
\$105 on steamer and return trips between \$185
Vera Cruz and Mexico City.

Confer with local agent or call or address
NEW YORK & CUBA MAIL S. S. CO.

Foot of Wall Street, New York Phone John 4600

WARD LINE

CLARK'S 21st CRUISE, January 31
TO THE **MEDITERRANEAN**

Personally accompanied and managed by Mr. Clark

By specially chartered Cunard sumptuous s. s. "LACONIA,"
oil-burner, 20,000 tons; 62 Days' Cruise, \$600 and up; 17 days in
Egypt and Palestine; Spain, Italy, Greece, etc.

Last Call to Join

CLARK'S 5th CRUISE, FEBRUARY 4, MIDNIGHT, FROM LOS ANGELES
ROUND THE WORLD

By specially chartered Cunard superb s. s. "CALIFORNIA,"
oil-burner, 17,000 tons; 102 days.
A floating palace for the trip. Route: New York, Havana, Pan-
ama Canal, Los Angeles, Honolulu, 18 days in Japan and China;
Manila, Java, Singapore, Burmah, Option of 18 days in India;
Ceylon, 3 days in Cairo, Jerusalem, Athens, Naples, Monte Carlo,
Cherbourg; [stop overs.] Longest experienced cruise management.

4 MONTHS, \$1,250 and up, including Hotels, Drives, Guides, Fees, etc.
July 1st Cruise to Norway and Western Mediterranean;
53 days, \$550 up, by specially chartered Cunarder.

Telegraph for reservations to

FRANK C. CLARK, Times Bldg., New York
Originator of Round the World Cruises. Established 20 years.

